

Demain aura lieu la nomination d'un nouveau conseiller pour remplacer M. Bureau; les citoyens de ce quartier auroient dû faire en sorte de remplacer aussi M. M. Gauvreau.

On se demande quelle raison a pu déterminer M. Gauvreau à voter pour les taxes qu'il condamnait sur le marché Berthelot. Une seule: M. Gauvreau a un fils qui se même, allez! Comme ce fils est architecte, arpenteur, etc. M. Gauvreau en homme habile a profité des circonstances pour procurer, par son vote, la place de M. Hamel à son *cher* enfant. Qu'on ne soit donc pas étonné si l'amour du peuple ne protège plus M. Gauvreau: l'amour filial a perdu M. le conseiller.

On nous prie d'annoncer que les ouvriers veulent demander à la législature un acte d'incorporation. Rien de plus propre à protéger les intérêts des classes ouvrières que de se soutenir mutuellement par des associations aussi profitables aux maîtres qu'aux employés. On le sait, M. Dorion a pris en main la cause des ouvriers de Montréal; ceux de Québec ne savent sur qui jeter les yeux pour prendre la leur. Les trois momies qui représentent notre cité, ont trop d'occupation et pas assez de patriotisme pour imiter M. Dorion, n'en déplaise à l'ex-patriote Taché.

Dans son numéro de mercredi dernier, le révérend père Taché traite de *mauvais procédé*, la protestation des citoyens à l'Hotel-de-ville, contre l'augmentation des taxes; nous aimerions à savoir comment il qualifie la conduite de ceux qui en sont la cause. Croit-il que si MM. Lemoine et Gauvreau eussent fait leur devoir, pareille chose serait arrivée? L'ambition du premier et la trahison du second sont les seules causes du soulèvement.

M. Lemoine disait l'autre jour à M. Gauvreau qu'il avait été plus heureux que le *roi du ciment*, parce que le peuple l'avait laissé dormir tranquille. Nous avons l'honneur d'informer M. Lemoine et tous ses pareils, que s'ils dorment maintenant sur des lits de roses, ils s'éveilleront peut-être bientôt, sur les épines; à moins pourtant qu'ils veuillent abandonner leur projet de mettre le peuple *sur la paille*.

ESPRIT DE CERTAINS JOURNAUX FRANÇAIS.

Le *Fantasque*, alias *la petite guénille*, est un chiffon dont l'épigraphie est mal conçue. Au lieu des mots: Impartialité, raison, devoir; il faut lire: partialité, pouvoir, stupidité.

Le *Gascon*, lui, n'est ni rouge, ni bleu, ni violet et pourtant il est quelque chose: il est gascon; ce qui n'empêche pas ses collaborateurs de prouver qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un grand format, pour se servir de plumes d'... g n.

Le *Courrier du Canada* porte pour devise: "Je crois, j'espère et j'aime." Les vertus théologales sont admirables quand elles sont pratiquées chrétiennement, mais sur le *Courrier du Canada* elles sont profanées.

Aussi les dix mille lecteurs de ce journal sont ils obligés d'ajouter ce que M. Taché a omis. Il faut donc lire.

Je crois en mon salaire, j'espère en mon oncle et en petit, et j'aime tous les pouvoirs.

Le *National* est la feuille du prolétaire, devant les principes qu'il défend, l'honête homme se découvre et s'incline.

Pour répondre aux polissonneries de la *petite guénille* il nous soudrait être trop *taché*. Nous dirons seulement que le succès qu'elle nous souhaite nous émeut guère, nous connaissons le naturel de ses propriétaires. Nous ajouterons que si nos idées doivent répandre les *ténèbres*, leurs sentiments produisent des dissensions incendiaires. Lesquelles sont préférables?

Le *Courrier du Canada* a baptisé le parti ministériel du nom de *libéral-conservateur*; on ne pouvait mieux choisir. Ce parti est très libéral pour écraser d'impôts le peuple qui meurt de faim, et très conservateur pour ne pas les diminuer.

Les *incognitos* de la *petite guénille* traitent d'homme simple M. Gauthier; il faut leur pardonner car ils ont le privilège d'être *épais*.

Pourquoi le *Fantasque* actuel est il aussi stupide?

Parce que la tête qu'il porte n'est pas à lui, dirait le *Gascon*. Nous ajouterons que c'est parce qu'il n'a pas assez de *caractère intellectuel* et que le peu qu'il a n'est éclairé que par la lumière d'une *caisse de chandelles* de.... Rome.

M. Marois est venu hier au bureau de l'*Observateur* nous demander raison du petit article à son adresse dans notre second numéro. Ce monsieur nous a juré n'être pas coupable des soupçons qui planent sur lui. Il prétend être en droit de prouver qu'il n'a fait aucun profit dans les transactions avec les déposants de la Caisse d'Economie de Saint-Roch. De plus il nous a dit qu'il était prêt à remettre les livrets des déposants si ces derniers veulent lui rapporter l'argent qu'il leur a donné. Si tel est le cas, nous recevrons avec plaisir sa justification. S'il est en état de se disculper, qu'il le fasse: nos colonnes lui sont ouvertes. Jusque là nous ne pouvons changer d'opinion à son égard.

L'autre jour, deux matins étaient aux prises. "Si la police passait, dit un spectateur, elle les menerait au violon." Il faut bien le dire, notre police *s'en va aux*

chiens! Hélas! c'est comme tout le reste en ce pays.

Son Honneur le maire Langevin a fait parvenir à M. le conseiller Gauvreau, la lettre de condoléance qui suit:

Mon cher Gauvreau,

J'ai appris le sacrilège attentat commis sur votre auguste personne par les charpentiers et autres qu'il faut contraindre à nous respecter quand même on les accablait de taxes cent fois plus lourdes que celles dont ils se plaignent maintenant. Je vous félicite, mon cher, de votre audace à voter contre la volonté de vos électeurs. Lemoine, Audette, Hall et moi, nous vous récompenserons magnifiquement. Vous êtes digne de nous. Hier, j'ai été remercier Coco Alleyn pour vous avoir recommandé à moi.

Tous nos *moutons* broutent bien.

Le nouvel acte d'incorporation rencontrera sans doute de l'opposition, non pas des trois élus de Baby, car ils vont plier bagage et redescendre à Québec, mais bien des députés démocrates qui nous donnent de la besogne. Ces gens-là ont le diable *dans le corps* pour démontrer que nous l'avons dans le cœur. Mais comme le dit mon confrère le chevalier Taché: il faut se résigner chrétiennement à toutes les petites *travailleries* si fréquentes dans notre *drole de monde*.

Tout à vous,

Hector LANGEVIN,
Maire de Québec.

Vraie Copie

Nous avons reçu la lettre suivante:

Quin bec 22 das vrille 1858

Mesieu,

J'vou daifan d'avoie chu nou vot exterminateur ou bain jeul mettrai à la porte; cè t'infâme com i parl mal dé jeun respectable comme mesieu Taché épil Fantaxe.

ZoÉ ROULE.

Il sera fait selon votre sainte volonté, chère belle bleue.

CORRESPONDANCES.

Aux Collaborateurs du "*Gascon*."

Messieurs,

Mille remerciements pour toute cette belle pacotille d'épithètes dont vous voulez bien me gratifier sur votre cinquième numéro. Quoique je ne puisse pas les accepter toutes, vu qu'elles ne me conviennent pas, néanmoins je dois par politesse, vous remercier. C'est dans l'ordre je pense et suivant les règles de la bienséance et même de votre étiquette, n'est-ce pas? Vous dites que j'ai du toupet, que je suis incommensurablement persévérant. Pour preuve, vous recommandez à vos lecteurs de lire ma correspondance sur le *National* du 27 mars dernier, je vous en suis très obligé, car